

CARITAS BERNE Le projet de parrainage d'enfants «Mit mir – avec moi» souffle ses 10 bougies. A cette occasion, il entend se développer dans le Jura bernois et le Seeland

Parrains et marraines pour les loisirs

MARJORIE SPART

«Je me souviendrai toujours des premiers mots d'Anastasia lors de notre rencontre: «Mais, ce n'est pas une grand-maman!» Elle a eu l'air un peu déçue que je n'aie pas de cheveux blancs», rigole Ursula Egger. Cette entrée en matière n'a pas empêché cette jeune retraitée de tisser de solides liens avec la petite fille, originaire de Macédoine, dont elle est devenue la marraine au sein du projet «Mit mir-avec moi».

De 2007 à 2010, Ursula Egger a passé du temps, environ deux après-midi par mois, avec Anastasia, dont la mère qui travaillait à 100% était célibataire. «Nous avons beaucoup bricolé, joué dans le jardin, lu des livres, nagé, skié... Et nous sommes aussi parties en excursion au Musée des transports de Lucerne ou encore au zoo de Zurich», énumère cette marraine, très heureuse d'avoir pu offrir de son temps à cette fillette qui n'avait que peu l'occasion de profiter de loisirs avec sa famille.



L'équipe de «Mit mir – avec moi» entoure Ursula Egger (2e depuis la dr.), une des marraines de la première heure du projet. RETO PROBST

Un projet win-win

Ursula Egger était l'une des toutes premières marraines du projet Mit mir – avec moi de Caritas Berne, qui fête ses 10 ans d'existence. Elle a tenu à témoigner de cette expérience pour évoquer les avantages, tant pour les enfants que pour les parrains et les marraines, à participer à ces rencontres. «C'est un projet win-win», a souligné Annina Feller, directrice du projet, qui a convié la presse hier afin de tirer un bilan de ces 10 ans et d'évoquer l'avenir du projet.

Durant cette décennie, une septantaine d'enfants ont été accompagnés par 50 parrains et marraines. Le but de ce projet? «Depuis plusieurs années, nous constatons que les enfants qui grandissent en Suisse n'ont pas tous les mêmes chances. La famille traditionnelle a disparu et nombre de parents élèvent seuls leurs enfants. De ce fait, ils n'ont que peu de temps et de moyens pour les lo-

sirs. Mit mir – avec moi met en lien des enfants défavorisés avec des bénévoles motivés à les accueillir deux fois par mois pour réaliser ensemble des activités, découvrir de nouveaux horizons et créer un autre lien social. Dans ce projet, l'intérêt est totalement porté sur cet enfant», a rappelé Charlotte Krebs, de l'Eglise catholique de Bienne, instigatrice du projet.

Ces parrains et marraines constituent une nouvelle personne cadre pour les enfants et leur offrent de nouvelles expériences à vivre.

Plus de moyens

Forte de ces 10 ans de succès, Caritas Berne met davantage de moyens dans ce projet pour le développer aussi dans le Seeland et dans le Jura bernois. Jusqu'à présent, seuls les petits Biennois en âge scolaire pouvaient bénéficier de cette offre gratuite, «pour des raisons de distance en-

Les seniors ont beaucoup à apporter aux enfants.»

ANNINA FELLER
DIRECTRICE DE PROJET, CARITAS

tre eux et les parrains». «Nous avons décidé d'augmenter les ressources pour le projet: nous passerons d'un poste de 10% à 30%. Cela nous laissera plus de temps pour accompagner les participants et conseiller au mieux les bénévoles du Jura bernois», a noté Annina Feller.

Dans ce projet, rien n'est laissé au hasard. Et ne participe pas au programme qui veut. Les bénévoles doivent déposer une demande motivée, posséder un ca-

sier judiciaire vierge et se rendre à des entretiens avec l'équipe de travailleurs sociaux de Caritas. Des cours de formation continue, notamment dans le domaine du droit des enfants, sont aussi dispensés. «Une fois que les parrains et les marraines sont sélectionnés, on regarde alors avec quel enfant on peut les mettre en lien. Les critères de langue et de proximité géographique sont importants. Il faut ensuite que l'alchimie se crée entre l'enfant et le bénévole qui l'accueille», a poursuivi la directrice.

A la recherche de seniors

Afin de développer le projet, Caritas est à la recherche de nouveaux parrains et marraines, «plutôt des jeunes seniors», a souligné Annina Feller. «Etonnamment, beaucoup de familles qui ont un enfant se proposent comme marraines. J'estime que les seniors ont beaucoup à apporter aux enfants, notamment en terme d'expé-

rience de vie. C'est pourquoi nous aimerions qu'ils s'engagent davantage.» Pour sensibiliser les seniors à ce projet, la responsable est en contact avec la déléguée au 3e âge de la Ville de Bienne, ainsi qu'avec Pro Senectute.

Lorsqu'un parrainage est conclu, il court sur trois ans. Et les deux parties sont conviées à des entretiens sporadiques avec la responsable du projet. «Après trois ans, les parrains sont libres de poursuivre leurs rencontres, mais ils ne le font plus sous l'égide de Mit mir – avec moi», a précisé la responsable.

Mit mir – avec moi est financé par les Eglises, par Caritas et par quelques subventions cantonales et fédérales. «Mais nous cherchons toujours des dons, en plus de bénévoles motivés», a glissé la directrice du projet. ●

Les intéressés peuvent s'annoncer au 032 322 64 08 ou mitmir-avecmoi@bluewin.ch
Infos: www.caritas-bern.ch

RUE CENTRALE

Brigandage dans la nuit de vendredi

La femme qui s'est fait dérober des objets de valeur en pleine rue (notre édition d'hier), s'est fait dévaliser dans la nuit de vendredi à samedi et non de samedi à dimanche, indique la police cantonale dans un communiqué. Celle-ci lance un appel à témoins pour récolter des informations sur ce brigandage, durant lequel la victime n'a pas été blessée.

Elle invite les personnes qui peuvent lui fournir des infos sur cette agression, qui s'est déroulée aux alentours de 2h à la hauteur du bâtiment 54 de la rue Centrale, de la joindre au 032 324 85 31. ● CPB-MAS

ÉLECTIONS

Passerelle dévoile une liste de 30 candidats

Le mouvement citoyen Passerelle a dévoilé hier une liste de 30 candidats au Conseil de ville pour les élections du 25 septembre. La liste est composée de 14 femmes et de 16 hommes, issus de toutes les tranches d'âge. Elle compte 14 francophones et 16 Alémaniques. Tous les candidats sont cumulés.

L'objectif de Passerelle, qui ne compte qu'un représentant au parlement, est d'obtenir au minimum un deuxième siège.

Placée sous le slogan «Plus d'éthique en politique», la campagne électorale de Passerelle se concentrera sur six revendications qui concernent le développement de la ville, l'ordre public, la vie sociale et culturelle, la participation de la population et le service public. ● C-DNI

LES CANDIDATS

Tennenbaum Ruth (sortante), 1958; Sprenger Titus, 1974; Nedi Marian, 1983; Gurtner Roland, 1945; Zor Kelime, 1968; Baumann Adrian, 1972; Balmer Therese, 1955; Zor Suat, 1965; Wäfler Rita, 1969; Bertoli Luigi, 1963; Tebib Ali, 1958; Wäber Rickli Isabelle, 1966; Boumarine Bob, 1948; Duruk Sema, 1984; Stüdeli Markus, 1970; Staffelbach Sandra, 1967; Bregnard Claude, 1945; Wong Siljan, 1981; Mintas Sedat, 1986; Salvador Pascale, 1961; Burri Ulrich, 1945; Pavliucenko Tatiana, 1990; Lörtcher Christoph, 1960; Sager Marie-Thérèse, 1972; Elahi Rahman, 1965; Plüschke Eva, 1975; Fajeau Jean-Claude, 1949; Ruf Leskarowski Christine, 1962; Elmer Jean-Marc, 1961; Prinz Barbara, 1962.

PUBLICITÉ

CLINIQUE WILDERMETH L'institution a installé une aire de jeu dans sa salle d'attente

Un «Hôpital ludique» pour les enfants

Les petits patients de la Clinique pour enfants Wildermeth devraient désormais moins redouter leur séjour à l'hôpital. L'institution – qui fait partie du Centre hospitalier de Bienne – a inauguré la semaine passée «L'Hôpital ludique». Cette attraction conçue par l'artiste biennoise Serafine Frey a été installée dans l'espace d'attente. «Elle transmet de manière sensorielle et ludique des connaissances de base sur le corps humain et le monde insolite de l'hôpital», explique le CHB dans un communiqué.



L'installation a été conçue par l'artiste biennoise Serafine Frey. LDD

Poupée géante et glissades

L'Hôpital ludique se compose de différents modules: une poupée géante dégingandée en tissu à laquelle on peut ôter puis re-

mettre les organes, un véhicule qui tient à la fois de l'hélicoptère et de l'ambulance et qui se prête à l'escalade et aux glissades, un kiosque mobile de médecine

ainsi qu'une peinture murale déplaçable qui transmet des connaissances anatomiques de base.

Pour les enfants, une hospitalisation est souvent une source

d'angoisses. L'installation multicolore de Serafine Frey permet de les mettre en confiance et les aide à surmonter leur appréhension.

L'idée d'une telle attraction est née l'année passée dans le cadre des 600 ans de l'hôpital de Bienne. Elle a pu être réalisée grâce à un don de la Fondation Centre hospitalier Bienne et aux recettes d'une tombola organisée durant les journées portes ouvertes en mai 2015.

«Durant cette année particulière pour l'hôpital, la fondation avait à cœur de faire un geste pour nos plus jeunes patients», a indiqué Bruno Letsch, président du conseil de fondation. Et lorsque je vois l'enthousiasme de nos petits hôtes, je suis certain que nous avons réussi notre pari! ● C-DNI

Sponsor principal
erdgas

Sponsor
SPORTXX

Host-Cities
Stadt Biel
Ville de Bienne

Stadt Grenchen